

Approches critiques : textes et documents inédits

Autor(en): **Matthey, Pierre-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **5 (1972)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-871008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PIERRE-LOUIS MATTHEY

Approches critiques
Textes et documents inédits

« N'oubliez pas que, derrière chaque livre, il y eut une chambre, elle-même partie d'un logis, un logis lui-même partie d'un chantier de pensée, un chantier de pensée lui-même partie d'un vaste pourpris d'espace et d'inconnu. Ces pages, avant qu'on les cousît et les brochât, furent des paperasses froissées, raturées, balafrées, rejetées puis reprises ; elles furent hagar-des comme des mouettes, inquiètes comme des hirondelles... Pourchassées au long des nuits, un ordre venu du matin les décimait, inexorable ; et entre les astres du refus et du choix, elles menèrent longtemps la plus incertaine des farandoles. »

Un jour

Fatalité de joie en germe dans l'aurore
et qui s'élançe et se déroule avec les heures ...
Midi ! L'extase étend à ses pieds la douleur
et substitue à mon corps noir un corps de feu .

Le ciel orné , doré , me reprend , me terrasse .
Sous son souffle embrasé je dois me réjouir
et tendre mes deux mains vers ce qui elles haïssent
Esclave d'un soleil exigeant de bénir ...

A peine si, plus tard, entre quatre murailles
 je tâche à rejeter le fardeau de ma joie ...
 Les lames du volet laissent filtrer le soir,
 La lune tinte ainsi qu'une heure entre les feuilles ...

Et mes mit tout entière ! O nuit verte et liquide
 qui fixes mes deux yeux sur des murs transparents !
 L'air où monte l'encens du pillow et sans ride,
 L'ombre aux légères mains déjà lève mon front.

Mais un rêve ne sera et n'effle entre mes lignes
 Je cède à l'acte tâche où me roule le rêve
 Le suc atterrissant de jour nu-vif, nu-mort
 et retrouve sans cris le jour éclatant mort ...
 Un vin d'aphelun m'assoleille et m'entraîne en rêve
 Je suis vaincu. Mon rire enroué me soulève :
 Impur bonheur fatal, je te baise et
 Désormais, ô bonheur, désormais je t'adore !

Plus tard, plus tard songes, songes,
 Je ~~songerai~~ baignés d'ambes prématurées,
 sur le sein bleu battant de la brûlante nuit ... :
 Accomplissons nos bienheureuses destinées
 Vous comme moi, chacun dans son réseau de cris.

